

créer une atmosphère favorable aux œuvres de sanctification personnelle et de régénération sociale, faisons, nous aussi, de nos paroisses, des paroisses eucharistiques.

† PAUL, Arch. de Montréal.

II.—Appel aux Prêtres

Après cet exposé magistral des raisons qui ont motivé la tenue de ce prochain congrès sacerdotal, il serait superflu d'ajouter un commentaire. Nous nous réjouissons de voir le diocèse de Montréal, sous la conduite de son Archevêque, prendre l'initiative d'une Œuvre si opportune et si riche d'espérances. Est-il besoin d'en signaler de nouveau l'importance ? Comme l'indique le programme, ce Congrès embrassera les deux plus grandes branches du ministère sacerdotal : l'action eucharistique et l'action sociale. N'est-ce point par ces deux puissants leviers que le clergé fidèle à sa mission, doit sauver les âmes et édifier la maison de Dieu ?

Ce congrès répond aussi à l'ordre logique : c'est par le prêtre que doit commencer la régénération sociale ; c'est à lui, pour une grande part, qu'incombe la sublime mission de s'employer activement à la solution de ces deux grands problèmes qui passionnent notre société contemporaine.

Nous demandons à tous nos associés de vouloir bien avoir une intention spéciale dans leurs heures d'adoration pour le succès du congrès. Quant aux prêtres-adorateurs du diocèse de Montréal, et ils sont plus de 300, le désir de leur Archevêque sera, nous n'en doutons pas, un ordre pour tous. Aucun ne se désintéressera de ce congrès, dont les réunions feront revivre pour nous les inoubliables séances sacerdotales tenues en 1910 au centre de l'Association. Pour l'étude des questions qui seront traitées et discutées dans les réunions de la journée eucharistique, nos confrères trouveront une foule de documents dans les Annales des dernières années.